

# Alpha Kaba

D'après « *Esclave des Milices* »  
Écrit par Alpha Kaba et Clément Pouré

Mise en scène et adaptation / Julien Gauthier  
Création **Théâtre du Lyon**

« Tout  
converge vers les mêmes conclusions :  
l'esclavage  
est devenu une chose commune en Libye,  
où il existe  
toute une économie  
construite sur la vente  
et l'asservissement  
des hommes  
et des femmes  
noirs. »

**Esclave des milices, Alpha Kaba et Clément Pouré**



**Texte** Esclaves des Milices, Voyage au bout de l'enfer libyen - Alpha Kaba et Clément Pouré

**Mise en scène et adaptation** Julien Gauthier

**Avec** Claudia Nen Mbocka - Mohamed Brikat - Damien Gouy - Djamil Mohamed

**Création lumière** Rémi El Mahmoud

**Création sonore** Fred Beverina

**Scénographie** Irène Vignaud

**Costumes** Alex Costantino

**Photos** Aloïs Aurelle et Guy Carlier

**Production** Compagnie Théâtre en pierres dorées

**Coproduction** Domaine D'O, Montpellier  
Théâtre de Vienne

**Spectacle créé** le 7 octobre 2020

**Dates** 7, 8 et 9 octobre 2020 - Domaine d'O, Montpellier  
5, 6 et 7 octobre 2022 - Théâtre de Vienne

### **Contact**

Julien Gauthier

Directeur Artistique

[contact@theatredulyon.fr](mailto:contact@theatredulyon.fr)

06 24 61 37 26

<https://www.instagram.com/theatredulyon/>

## Aux origines du projet

Ce projet est issu d'une collaboration étroite avec Lisa Cirenei, programmatrice théâtre au Domaine d'O, qui m'accompagne depuis *Le menteur*, spectacle programmé 2 ans auparavant.

Le fruit de nos échanges abouti à une carte blanche autour de la question des déplacements de populations. Je souhaitais ancrer le sujet sur une question d'actualité, j'ai donc orienté mes recherches en ce sens.

Au fil de mes lectures, une œuvre m'a particulièrement touché : *Esclave des milices* d'Alpha Kaba. Le message de l'auteur n'est pas accusateur, mais réconciliateur : *cela doit cesser, simplement cesser*. La simplicité de l'écriture rend toute la force de ce témoignage.

La réalité de l'ampleur de l'esclavage de personnes noires de nos jours est simplement sidérante et remet en cause l'idée que nous avons du réel. Jusque-là, je ne comprenais pas la situation des événements Libyens suite à l'intervention de la France en 2011, situation moins médiatisée que les migrations venant de Syrie par exemple. Le fait que l'auteur, un journaliste, soit le protagoniste de cette tragédie et de surcroît le narrateur, m'a donné très rapidement la vision d'un théâtre-récit épique, philosophique, sur la condition humaine contemporaine. J'y ai vu une véritable odyssee contemporaine. Porter ce texte à la scène m'est apparu comme une évidence.



## Du texte au spectacle

J'ai pris le parti d'assumer le livre, une odyssee sans retour. Le spectacle prend donc la forme d'un livre vivant. La narration est fidèle à son histoire, celle d'un miraculé, d'un rescapé. L'histoire d'un enfant qui grandit en Guinée, passe par les mouvements contestataires, pour déboucher finalement vers le récit d'un homme devenu esclave, réduit à l'état de valeur marchande, vers la déshumanisation la plus complète.

La fidélité à l'histoire d'Alpha n'empêche pas la prise de quelques libertés, en accord avec l'auteur, afin de faciliter la compréhension du spectateur. Le spectacle ne reconstitue pas le mode de vie en Afrique de l'ouest, c'est une proposition théâtrale faite par des français qui s'identifient à Alpha.

En adaptant le texte, j'ai choisi de raconter sa vie au présent tout en conservant les temporalités, la structuration des chapitres et l'agencement des éléments. J'ai conservé la fluidité du récit et assumé de véritables transitions afin de faire raisonner les différentes chutes, marquant ainsi les transformations du personnage avec lequel nous sommes en empathie. Exception faite à la fin, où la place est laissée à l'immersion dans l'action créant ainsi un léger effet de forme. Là où le récit relate des actions, nous sortons de la narration ; celle-ci alterne avec l'action des acteurs du chœur, ce qui crée une dynamique au plateau. Les scènes écrites à partir d'improvisations ont permis d'affiner les détails de l'histoire, de jouer avec le rythme et trouver la justesse du jeu.



Le spectacle est composé de très nombreuses images, représentant la vie d'Alpha dans sa phase ascendante (son enfance jusqu'à ce qu'il soit chassé de la radio) et dans sa phase descendante (ce que nous appelons sa descente aux enfers).

La première partie du spectacle est très vivante, très joyeuse. Elle relate l'ascension du jeune garçon plein de talent aimant la vie, son éducation familiale et religieuse, son goût pour les études, sa passion pour le football, les radios libres, sa vie amoureuse.



C'est à travers l'identification à ce jeune homme éduqué que la deuxième partie, tragique, nous atteint. Nous connaissons cet homme, il n'est ni noyé dans une foule ni dans l'appellation *migrant*.

La "descente aux enfers" a été traitée de façon symbolique en s'inspirant de la scène de négociation avec le passeur qui l'a réduit en esclavage. Alpha dit qu'il a le sentiment d'avoir signé un pacte avec le diable ; et nous l'avons pris au mot en traitant cette partie comme si c'était véritablement le diable qui prenait forme pour attirer Alpha dans son piège. Cela n'est ni expliqué dans le spectacle, ni mis en avant pour éviter la démonstration, mais il y a une sensation, une atmosphère particulière, un danger. Ce procédé fut appliqué de la même façon pour le purgatoire, les portes de l'enfer, l'apocalypse, l'enfer avec le supplice d'Atlas puis la scène du jardin identifiée au paradis et enfin le dialogue avec l'ange qui précédera la conclusion du spectacle qu'Alpha Kaba lui-même porte dans un enregistrement audio qui fait entendre sa voix. Cette ligne symbolique crée la profondeur, donne du relief et de l'ampleur au jeu.

## Au plateau

Le livre est écrit à la première personne, c'est Alpha qui parle. Djamil Mohamed entre dès le début dans la peau d'Alpha Kaba pour le laisser au plateau à la fin du spectacle. Sandra Parfait, Mohamed Brikat et Damien Gouy, incarnent tour à tour des personnages d'une autre couleur de peau ou d'un autre sexe, tous ceux qui font vivre les situations autour d'Alpha, ce qui stimule le jeu et l'énergie, donnant ainsi une dynamique à la trame narrative.



Cette odyssee, comme j'aime la nommer, se déroule principalement sur trois lieux géographiques : la Guinée, en Afrique de l'Ouest ; la Libye, au Maghreb ; et l'Italie en Europe. La question des origines ethniques des acteurs s'est posée. Pour des raisons symboliques, j'ai choisi de faire appel à trois comédiens dont les origines étaient proches des pays évoqués, traversés, en gardant à l'esprit le propos de l'auteur: nous sommes tous frères, la couleur de peau est sans importance.

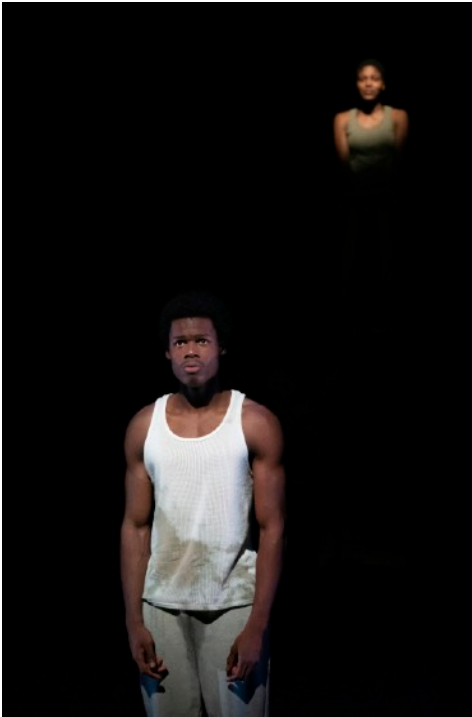
C'est l'acteur qui, par sa parole, fait apparaître les espaces et non l'inverse.

Le sujet traite de personnes qui n'ont plus rien, pas même leur corps, ni leur identité. La proposition d'un plateau nu fut évidente. Avec Irène Vignaud, scénographe, nous sommes partis dans l'idée que le spectateur devait avoir le sentiment que les acteurs racontent cette histoire avec un rien, avec ce qu'ils pourraient trouver ou construire par eux même; être créatifs dans la simplicité.

Alex Constantino a porté son attention sur une gamme de couleurs et de matières des costumes de façon à évoquer l'univers de l'Afrique de l'ouest tout en conservant un décalage permettant de penser que ces éléments sont plus cités que représentés. Nous avons cherché la neutralité dans notre proposition. Chaque personnage porte une base simple qui se transforme avec des éléments.



La place des lumières de Rémi El Mahmoud est majeure. Elles précisent et mettent en relief l'architecture des corps dans l'espace, créent des ambiances qui subliment les lieux, les atmosphères ou les transitions du spectacle. Une gamme de tons chauds est utilisée pour illustrer la jeunesse d'Alpha à Boké et laisser place à différentes pénombres et tons froids dans la seconde partie.



Chaque fin de chapitre laisse place à une chute où le personnage est exalté, en doute, ou en sidération. A travers la musique ou les sons choisis, Fred Beverina développe l'état émotionnel nouveau qui se dégage. Le travail du son, précis et rigoureux, est en accord avec le travail des lumières. L'utilisation des bruitages va jusqu'à figurer, imager, les décors autour d'Alpha.

Nous nous sommes accordés une grande liberté dans le choix des musiques en adoptant différents styles. L'univers radiophonique est très présent et apporte un traitement particulier sur le plateau, tant au niveau lumineux que sonore.

## Autour du projet...

Nous travaillons de concert avec Alpha Kaba. Sur scène, comme dans la vie, Alpha s'est reconstruit en France devenant l'inlassable porte-parole de centaines de milliers de morts et de rescapés.

Il poursuit un objectif simple : mettre des actions en œuvre afin d'alerter sur la situation des esclaves en Libye afin que ces personnes retrouvent leur liberté. Il travaille actuellement dans une association citoyenne pour lutter contre cette situation. Pour lui, ce spectacle représente aussi un outil de sensibilisation pour faire avancer son combat. Suite au spectacle, nous avons organisés des conférences et des rencontres avec différents publics aux côtés d'Alpha Kaba et de Sos Méditerranée.

Nous souhaitons aller plus loin et organiser des conférences spécifiques avec un historien spécialiste de l'esclavage au Maghreb et/ou un journaliste spécialisé dans l'actualité de la Libye.

Des ateliers d'écritures vont être mis en place avec des foyers de réfugiés en France afin de mettre en scène des histoires personnelles, des histoires ou légendes des pays d'origines des élèves.

## ...la suite...

Le spectacle que nous avons créé s'arrête quand Alpha arrive en Italie. Même si son esclavage prend fin, il est loin d'être au bout de ses difficultés. Les épreuves qu'il a traversé depuis qu'il a posé les pieds en Europe, les démarches qu'il a dû faire pour s'intégrer, obtenir son statut, écrire son livre, militer pour l'abolition de l'esclavage, faire face au déni, à la contradiction....

L'intérêt de ce sujet associé à l'intensité qui nous a porté tout au long du processus de création a constitué un moment de partage rare pour toute l'équipe. C'est pourquoi une suite, Alpha Kaba, l'intégration européenne (titre provisoire), va être créée avec la même équipe d'acteurs et de collaborateurs. Il est également question de créer 2 petites formes légères de 40 minutes pour jouer hors les murs, à partir de l'histoire du premier spectacle. Une version sera imaginée sous le prisme d'un regard d'homme et l'autre, sous celui d'une femme.

Pour que

Plus jamais

Être noir

Ne soit synonyme de honte.

## Le Théâtre du Lyon

Suite à la fin de son parcours au Tnp en 2020 et à son départ du collectif Théâtre en Pierres Dorées la même année, Julien Gauthier crée le Théâtre du Lyon en 2022.

Pourquoi le Théâtre du Lyon ?

Parce que Julien vit à Lyon et qu'il ne s'agit pas d'une ville comme les autres.

Parce que le lien entre les humains est l'avenir de l'humanité, alors lions.

Parce que le théâtre que nous proposons tisse le lien entre les belles histoires et le public.

Parce que le Théâtre du Lyon travaille des oeuvres qui nous unissent.

Parce que le lion est une figure solaire qui illustre le rayonnement, ici il figure le rayonnement de la beauté, de la poésie et de ce qui nous relie.

Le Théâtre du Lyon est un lieu immatériel qui voyage de lieux en lieux à l'heure actuelle cependant il aspire à devenir un véritable théâtre physique sur Lyon.

Le Théâtre du Lyon met en lumière des oeuvres.

Qu'elles soient réelles ou inventées, classiques ou contemporaines, il y a tant d'oeuvres majeures à partager pour vivre des représentations qui nous élèvent...

Mettons nous à l'oeuvre.

Le Théâtre du Lyon présente des mises en scène au service des points de vue des auteurs.

Une attention particulière est attachée à la qualité des histoires, à la qualité de la parole,



Julien Gauthier se forme au Studio 34, à l'école de Chaillot et à l'ENSATT, 66<sup>ème</sup> promotion.

Il est membre de la troupe du TNP sous la direction de Christian Schiaretti pendant 12 ans.

## Julien Gauthier



Il est dirigé par Olivier Borle, Nada Strancar, Philippe Delaigue, Simon Deletang, Guillaume Delaveau, Christophe Maltot, Jean-Luc Jeener, Julie Brochen, Philippe Mangenot, Clémentine Verdier, Juliette Rizoud, Clément Morinière, Baptiste Guiton, Michel Belletante et Louise Vignaud.

En 2013, il crée la compagnie Théâtre en pierres dorées et le festival « Les rencontres de Theizé » avec Clément Morinière, Damien Gouy et Amandine Blanquart. Il écrit et met en scène *Le rêve Tzigane*, *Anna et la Pierre du voyage* d'Amandine Blanquart, *Les chiens nous dresseront* de Godefroy Ségol, *La Bataille est Merveilleuse et Totale* de Frédéric Boyer, *Le menteur* de Corneille, *Le Petit Prince* de St Exupéry, actuellement en tournée.

À la télévision, il participe à plusieurs séries comme *Mme le Proviseur*, *Kd2a*, *Vénus et Apollon*, *Les revenants*, *Peur sur le lac*, ainsi que plusieurs courts métrages.

Au cinéma, il est Jeune Talent Cannes 2001 dans un film de Jean Marboeuf. Il est nommé au prix de la meilleure interprétation masculine aux Lutins des courts Métrages 2004 avec *Far West* de Pascal-Alex Vincent.

## Djamil Mohamed



Il commence le théâtre en intégrant la compagnie Théâtre du pélican où il sera dirigé par Jean Claude Gal pendant 4 ans. En 2015, il poursuit son parcours au conservatoire de Clermont-Ferrand pendant 2 ans avant d'intégrer la Comédie de Saint-Étienne en 2018 dans la promotion 29.

Durant ces trois années de formation il travaille sous la direction d'Émilie Capliez *Andromaque*, Jacques Allaire *Les châteaux qui brûlent*, Michel Raskine *Jean-Jacques Rousseau*, Frédéric Fisbach *Les paravents*, Mario Borges *L'échelle*, Lorraine de Sagazan *Manque*, Vincent Garanger *L'école des femmes* puis avec Julie Deliquet *Le ciel bascule*.

Après ses trois ans de formation il a tourné dans le film *Suprême* d'Audrey Estrougo.

## Mohamed Brikat



Comédien formé à l'ENSATT, il travaille notamment sous la direction de Christophe Per-ton, sur *Préparatifs pour l'immortalité* de Peter Handke, Christian Schiaretti, sur *Utopie* d'après Aristophane et *Coriolan* de Shakespeare, Enzo Corman sur *La Ronde* de Schnitzler et la Ravissante ronde de Werner Schwab, Philippe Delaigue, sur *Cahiers d'histoires 2*, Claudia Stavisky, sur *La cuisine* d'Arnold Wesker et *Lorenzaccio* de Musset, Anne Courel, sur *Le traitement* de Martin Crimp, Philippe Berling, sur *Le Prince de Hombourg* de Kleist.

Il assiste à la mise en scène Christian Schiaretti sur *La Troade*, *Hippolyte* de R. Garnier, et sur les sept comédies de Molière en tournée. Il assiste également Philippe Delaigue à la mise en scène de *Cahier d'histoires #2*.

Au cinéma, il collabore notamment avec Christian Carion, Catherine Corsini, Teddy Lussi-Modeste, Raja Amari, Sophie Fillières. Il apparaît également dans une dizaine de téléfilms.

Il met en scène : *Le Révizor* de Gogol, *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Pit-Bull* de Lionel Spycher, *Quatre heures à Chatila* de Jean Genet, *Les Oranges* d'Aziz Chouaki, *George Dandin*, *Les Fourberies de Scapin* et *Le Malade imaginaire* de Molière, *Prophètes sans Dieu* de Slimane Benaïssa et *Orphelins* de Dennis Kelly.

Il enseigne le théâtre dans divers établissements scolaires avec le TNP et à Arts en Scène.

## Damien Gouy



Il se forme à l'ENSATT, 65ème promotion.

Comédien de la troupe du TNP pendant 12 ans sous la direction de Christian Schiaretti, il a incarné notamment le laboureur dans *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz et Catalinon dans *Don Juan* de Tirso de Molina.

Au TNP, il a également été dirigé par Olivier Borle, William Nadylam et Bruno Freyssinet, Christophe Maltot, Julie Brochen, Juliette Rizoud, Clémentine Verdier, Julien Gauthier, Clément Morinière.

A l'écran, il a travaillé sous la direction de Henri Helman, Hélier Cisterne, Géraldine Boudot, Sophie Fillières, Jean-Marc Therin, Julien Despau, Bruno Garcia...

Après avoir créé son premier spectacle autour de textes poétiques *Louis Aragon, je me souviens*, il décide de faire ré-entendre le répertoire français en mettant en scène et jouant *Devos, rêvons de mots !*, *Bourvil poète du bal perdu* et *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.

Il jouera prochainement Napoléon dans *Napoléon, la nuit de Fontainebleau*, dirigé par Philippe Bulinge, Compagnie Intersignes.

Il débute en 2001 comme électricien au TNP sur les créations de Roger Planchon, aux côtés d'André Diot.

## Rémi El Mahmoud



Il accompagne les créations de Christian Schiaretti, Dominique Pitoiset, Nada Strancar, Clara Simpson, Jean-Christophe Hembert entre autres en tant que régisseur lumière.

Très tôt, il développe un vocabulaire singulier qui lui permet de signer parallèlement les lumières de la compagnie de marionnettes Arnica d'Emilie Flacher (*Les Racontars Arctiques, Soliloques sur une Planche à Repasser, Rafistoler l'Horizon*).

Il devient ensuite le créateur lumière de Grégoire Ingold avec, entre autres, *L'Extravagant Monsieur Jourdain, Ahmed Philosophe, La république de Platon*. Il crée les lumières de l'opéra *Guilio Cesare in Egitto*, mis en scène par Christian Schiaretti. Fort de ces collaborations étroites et riches, il continue à découvrir de nouvelles façons de travailler auprès d'autres metteurs en scènes, dans d'autres types de lieux comme les zéniths, l'Olympia, le Palais des congrès ou Bercy avec Alexandre Astier notamment.

Depuis 2017, il imagine au TNP, les lumières de nombreux metteurs en scène : *Le menteur* de Julien Gauthier, *Petite Iliade en un souffle* de Julie Guichard, *Louis Aragon, je me souviens* de Damien Gouy et Benjamin Kerautret. Il collabore étroitement avec la Cie Théâtre en Pierres Dorées (Devos, *Rêvons de Mots!, Bourvil, Poète du Bal Perdu*), ainsi qu'avec Juliette Rizoud (*La Tempête*). En 2019, David Lescot le sollicite pour recréer le spectacle *Le système Ponzi* en Chine, dans une toute nouvelle configuration, avec les équipes locales.

C'est un musicien autodidacte !

*En tant que musicien, je dirai que composer et/ou jouer de la musique, c'est rêver pour les autres, pour ceux qui ne savent pas ou qui ne veulent plus.*

## Fred Beverina



Il travaille en collaboration avec nombre de metteurs en scène :

David Mambouch : *Harold Pinter, Noires Pensées Mains Fermes, Juan, Nuaj*, Catherine Hargreaves : *Le Monde Magnifique De Dissocia, Un Grand Nombre, Adam et Ève, JunkSpace, Réalisme, Dead Woman Laughin', La Balade Du Vieux Marin, Cargo/ La Balade Du Vieux Marin 2, Autonomie: La défaite, Un Chêne*, Catherine Hargreaves & Sabryna Pierre : *Unity Walkyrie*, Sabryna Pierre : *Personal Jesus*, Olivier Borle : *I-A, Mangeclous*, Les 7 Sœurs : *La Nuit Des Nuits*, Valérie Marinese : *Bouh !, 4:48, Le Chant De Georges Boivin, Brûler Des Voitures, Hamlet in Yer Face*, Philippe Vincent : *Où Et Quand Nous Sommes Mort, Total(e) Indépendance, Un Arabe Dans Mon Miroir, Gonzoo (pornodrame)*, Myriam Boudénia : *Freddy V.S. Freddie, Wild Flowers*, Irène Lentini : *Ankou*, Marieke Sergent & Valérie Sourdieux Zoppardo : *Tout Un Silence*, Louis Dulac : *Dans L'ombre*, Nicolas Zlatoff : *Symposium*, Juliette Rizoud : *Premier Soleil*, Joséphine Chaffin & Clément Carabédian : *Tandem*.

## Irène Vignaud



Irène Vignaud se forme en arts plastiques aux Beaux-Arts de Nantes, avant de poursuivre ses études en licence d'architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville. En 2015, elle intègre l'ENSATT dans le département scénographie.

En 2016, elle assiste Guillemine Burin Des Roziers, scénographe de *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, dans une mise en scène Louise Vignaud.

En juin 2017, elle réalise la scénographie d'*Électre* de Sophocle au festival de Malaz dans une mise en scène d'Hugo Roux, avec lequel elle travaillera également en 2018 pour *Casimir et Caroline* d'Odon Von Orvath.

En 2018, elle réalise les scénographies du *Misanthrope* au Théâtre National Populaire, *Phèdre* de Sénèque au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, et *Rebibbia* d'après Goliarda Sapienza au Théâtre National Populaire mis en scène par Louise Vignaud.

Elle travaille également sur l'atelier spectacle de l'ENSATT dirigé par Jean-Pierre Vincent.

En 2019, elle participe au spectacle *Un lieu pour habiter le monde* en tant que scénographe et costumière aux Théâtre des Bouffes du Nord, mis en scène par Romain Picquart, et à un court métrage, *Cataracte*, réalisé par Faustine Crespy et Laetitia de Montalembert.

En 2020, elle crée les scénographies d'*Agatha* de Marguerite Duras, mis en scène par Louise Vignaud, et *Les fruits du néant* de Ferdinand Bruckner, mis en scène par Hugo Roux. Elle découvre l'univers de l'opéra avec la conception du décor de *La Dame Blanche* de Boieldieu, produit par la Co(opéra)tive. Elle assiste Stephan Zimmerli sur un spectacle jeune public, *Et puis on a sauté* de Pauline Sales, mis en scène par Odile Grosset-Grange.

## Alex Costantino



Après des études d'art et de stylisme, il s'oriente vers le costume en intégrant le département concepteur costume de l'ENSATT.

Au théâtre, il collabore avec différentes équipes, dont la compagnie Demain dès l'aube pour l'ensemble de ses créations depuis 2015. Plusieurs autres compagnies lyonnaises lui sont fidèles comme la rencontre avec la compagnie AntepriMA pour *Arrange-toi* et *10KG*, Le théâtre de l'entre-deux, Le théâtre oblique, la compagnie A part Entière et enfin Le théâtre en Pierres Dorées.

Il réalise la conception des costumes de Jean-Pierre Vincent pour *Marivaux* et *Martien, Martienne* de Laurent Frechuret pour Le théâtre de l'incendie.

Il dessine ses premiers costumes d'Opéra avec l'ensemble Aedes pour *Argos et Grigoria* dans l'équipe artistique de Jeanne Desoubaux ; et d'autres de danse pour la compagnie Buzzing Grace.

Il poursuit ses expériences dans le cinéma et transmet sa passion du costume dans l'équipe culturelle du musée des tissus.

Il retranscrit ses expériences textiles et sa recherche autour du costume en étant notamment soutenu dans le projet *Création en cours* encadré par les ateliers Médicis sur l'année 2018-2019.

La presse en parle ...

## Reportage France3

# À Montpellier, le réfugié politique Alpha Kaba ému par l'adaptation au théâtre de son récit "Esclave des milices"

Le domaine d'O à Montpellier présente jusqu'au 9 octobre 2020 "Alpha Kaba". Une pièce de théâtre qui se regarde comme un documentaire et qui raconte l'histoire vraie d'un jeune réfugié politique guinéen capturé par une milice libyenne.



Odile MorainRédaction CultureFrance Télévisions

Mis à jour le 14/10/2020 | 15:06 publié le 08/10/2020 | 18:01

Le domaine d'O à Montpellier propose aux spectateurs un véritable voyage au bout de l'enfer. *Alpha Kaba* raconte trois ans de la vie d'un migrant considéré comme un miraculé. Alpha Kaba vit aujourd'hui à Bordeaux. Dans un ouvrage, il livre son histoire personnelle dans lequel il a choisi de témoigner de tout. Pour que personne ne puisse plus détourner le regard. Un récit adapté aujourd'hui au théâtre par le metteur en scène Julien Gauthier.

Sur les planches, c'est le comédien Djamil Mohamed qui incarne le jeune réfugié. Dans la salle, Alpha Kaba en personne assiste aux dernières répétitions. "*Quand je sais qu'il y a d'autres personnes qui sont encore esclaves en Libye, je ne me sens pas encore libre*", déclare-t-il en découvrant son histoire sur la scène du Domaine d'O.

### Des menaces de mort après une émission radio

C'est à l'âge de 25 ans qu'Alpha Kaba est contraint de quitter la Guinée. Après une émission de radio, il reçoit des menaces de mort. De la Guinée, à l'Algérie, la fuite d'Alpha Kaba s'arrête brutalement en Libye, où le jeune journaliste devient esclave d'une milice durant deux ans. Durant son exil, le jeune homme a vécu la peur, l'enfer de la prison, la maltraitance des miliciens libyens qui le vendent comme esclave. Il connaît alors l'effroi et la panique sur une embarcation de fortune et son quasi-naufrage à proximité de l'Aquarius qui l'a sauvé grâce à l'ONG SOS Méditerranée.

Arrivé en France, Alpha Kaba rencontre Clément Pouré, journaliste indépendant, avec qui il a transformé ses souvenirs dans son récit *Esclave des milices* (Editions Fayard). Un texte vérité qui a touché le metteur en scène Julien Gauthier. "*Il a survécu dans le camp d'esclaves grâce à son statut de journaliste qui lui a permis de se dissocier de l'épreuve qu'il vivait pour survivre. Raconter son histoire est la motivation qui lui a donné la force de survivre et moi mon métier c'était de raconter des histoires, donc le spectacle c'est la continuité*", explique le metteur en scène.

**"Alpha Kaba" au domaine d'O à Montpellier jusqu'au 9 octobre 2020 puis en tournée en France**

**Putsch.media**





par [Romain Rouge](#) 22 octobre 2020

A Montpellier, le monde culturel se mobilise en soutien à l'association SOS Méditerranée. En ce début de saison, le Domaine d'O, Cinémed et Montpellier Danse « accueillent des artistes qui abordent les expériences, témoignages et questionnements soulevés par les drames qui se jouent en Méditerranée ». Au théâtre Jean-Claude Carrière, les projecteurs étaient tournés sur Alpha Kaba, journaliste réfugié politique.

Le Domaine d'O s'engage. L'institution est partenaire de SOS Méditerranée sur la saison 20/21, et pour son lancement, le choix s'est porté sur une œuvre forte et quasi-documentaire. L'histoire d'Alpha Kaba, elle est d'abord banale : un jeune guinéen rêve de devenir journaliste. Il s'épanouit à la radio quand il reçoit des menaces de mort émanant du Pouvoir en place. Tout se complique alors. Contraint de quitter sa Guinée natale, il fuit en Algérie avant d'être stoppé en Libye, capturé par une milice. Là, il va vivre l'enfer, celui d'un esclave moderne, vendu et maltraité. S'ensuit une traversée de la Méditerranée sur une embarcation de fortune, frôlant le naufrage puis secourue par l'Aquarius. Tiré du livre *Esclave des milices* (éditions Fayard), ce récit est aujourd'hui une pièce de théâtre adaptée par Julien Gauthier.

Sur scène, le comédien Djamil Mohamed, très convaincant, incarne Alpha Kaba. La simplicité du décor tranche elle, avec l'intensité du propos. Des notes d'humour (bienvenues) sont néanmoins essaimées ici et là. On pense notamment aux commentaires fiévreux de matchs de foot ; ou encore au club de lecture dans lequel on s'amuse à lire rapidement, hilarante scène de phrases débitées à Mach 3 !

On est tout de suite happés par l'histoire, d'autant plus qu'on appréhende les trois années d'effroi à venir : la première partie sert d'appui à cette irrationalité, comment un jeune homme, passionné, père de famille, en arrive à devoir fuir son pays et tomber dans l'esclavage ? Sa liberté de vivre et de penser, voilà son crime.

La deuxième partie consacrée à son exil est autrement plus sombre. La Lybie et « une nouvelle traite des Noirs », dénonce l'auteur. Un homme transformé en chose. Les rations de nourriture, le travail forcé, les coups de fouet (un simple bruitage, glaçant). Et l'on se demande, comment de telles horreurs peuvent encore exister en 2020 ? Le calvaire d'êtres humains (insistons : d'êtres humains) qui quittent leur pays contre leur gré. Quand le rideau tombe, la voix du journaliste se fait entendre. Il « pardonne » pour pouvoir avancer. Poignant.

Alpha Kaba

Compagnie Théâtre en pierres dorées (Theizé) Mise en scène et adaptation : Julien Gauthier Avec Djamil Mohamed, Sandra Parfait, Damien Gouy, Mohamed Brikat Créateur Son : Fred Beverina // Créateur Lumière : Rémi El Mahmoud Production Théâtre en pierres dorées, Coproduction Théâtre de Vienne, Domaine d'O Avec le soutien de l'ADAMI

Crédit Photo DR

# 4 La voix des migrants

Le Domaine d'O adapte à partir du jeudi 7 l'histoire bouleversante d'Alpha Kaba, jeune journaliste guinéen réduit à l'esclavage par les milices libyennes avant qu'il rejoigne la France.



PHOTO JEAN VIGNAUD

**"C**e qu'il a vécu est tellement fort qu'on a tous les ingrédients d'un héros de théâtre", explique Julien Gauthier quand il repense à sa rencontre avec Alpha Kaba en octobre 2019. "Je suis tombé de ma chaise", se souvient le metteur en scène de la compagnie Théâtre en pierres dorées. Le sujet de sa prochaine pièce, coproduite par le Domaine d'O et présentée à partir du mercredi 7, est tout trouvé: "Faire connaître cet homme, continuer à raconter son histoire."

Car la vie d'Alpha Kaba, journaliste en Guinée-Conakry, menacé de mort, contraint de fuir son pays à 25 ans, rescapé de l'enfer libyen et miraculé d'une tragique traversée

de la Méditerranée, est l'histoire de centaines de milliers de personnes. D'abord visage des migrants, il est depuis devenu leur porte-parole avec son livre *Esclave des milices* (éd. Fayard), et le témoin d'une époque que l'on croyait révolue: celle de la traite des Noirs. "En Libye, Alpha est vendu 200 € sur un marché aux esclaves où les Noirs sont triés par taille et affamés pour ne pas se révolter", précise Julien Gauthier.

Sur scène, quatre comédiens se donnent la réplique "dans un exercice théâtral nourri par une ligne mythologique" pour raconter comment une vie heureuse bascule dans l'horreur. "Mais toujours avec l'objectif de rapporter, à la manière du conte. La violence n'est pas montrée: on la vit, on l'entend."

Le metteur en scène a aussi fait le choix de se focaliser sur la vie de l'auteur avant son arrivée en France, "celle que l'on connaît moins", dans un décor épuré et une dynamique "presque joyeuse". Un clin d'œil à Alpha Kaba, "qui reste un homme très positif malgré son parcours" et sera présent mercredi 7 en amont du spectacle pour une conférence.

Elisè Steira

Mercredi 7, jeudi 8 et dimanche 9 à 20h30, théâtre Jean-Claude-Carrière, au Domaine d'O, 178 rue de la Carrière. Tél. 0 800 200 165 (n° vert).

Entrée: 20 € (16 €). Mercredi 7, le spectacle est précédé d'une conférence d'Alpha Kaba à 18h dans la pinède (gratuit sur réservation).



### SPECTACLES

● **ALPHA KABA**  
**MONTPELLIER** Présenté par le Théâtre en pierres dorées, *Alpha Kaba* est inspiré du livre *Esclave des milices*. Un jeune journaliste guinéen menacé par le pouvoir, Alpha Kaba, racontait sa fuite, une terrible odyssee, notamment en Lybie, puis son sauvetage par l'Aquarius après un naufrage en Méditerranée. ■ 20 h. Également vendredi. Théâtre Jean-Claude-Carrière, domaine d'O, 178, rue de la Carrière, Montpellier. 6 € à 20 €. 08 00 20 01 65.

● **ALPHA KABA**  
**MONTPELLIER** Présenté par le Théâtre en pierres dorées, la pièce *Alpha Kaba* est inspirée du livre *Esclave des milices* (lire jeudi). ■ 20 h. Théâtre Jean-Claude Carrière, domaine d'O, 178, rue de la Carrière, Montpellier. 6 € à 20 €; 08 00 20 01 65.

### THÉÂTRE

#### Alpha Kaba au théâtre Jean-Claude Carrière

**MONTPELLIER** Inspiré du livre *Esclaves des milices*, *Alpha Kaba* narre l'histoire du jeune journaliste éponyme d'une radio locale guinéenne qui parvint à échapper aux milices libyennes et survécut à une épouvantable traversée de la Méditerranée. La saison du Domaine d'O ne pouvait mieux commencer qu'avec cette pièce à voir encore jeudi et vendredi.



